

## 'Le plein du vide' de Claude Tétot

Maître d'une expression éclectique diffusant de l'énergie vitale dans un accord de désaccords, Claude Tétot développe une œuvre singulière abstraite qui tend à rendre visible 'le plein du vide', ce qu'il considère comme l'essence même de la peinture : « *Dans une peinture, l'essentiel n'est pas ce que tu peins mais ce que tu laisses* ».

Le propos de ce peintre français résolument contemporain m'évoque, d'emblée, une phrase de Wang Wei, peintre, poète et calligraphe chinois du VIII<sup>ème</sup> siècle : « *Ce qui est essentiel à la forme, c'est le souffle* », ce qui se traduit en peinture par le fait que la forme éclot du vide, tout comme le vide prend corps grâce à la forme.

Une simple coïncidence ?

Je dirais que non ! La vérité éternelle et universelle de l'Art s'exprime et converge ici. A la croisée de ses aventures artistiques, menées depuis presque trente ans, Claude Tétot retranscrit, par son propre langage plastique, ses émotions, ses réflexions, ses observations, etc., en syntaxe picturale abstraite de laquelle émerge une harmonie inattendue. C'est une rencontre, et une recherche parallèle, au travers du temps, de l'espace et du style auquel nous assistons.

Certaines œuvres de Claude Tétot invitent des composants apparemment disparates - marques de couleur à l'huile comme posées à la main, lignes nettes aux teintes fluorescentes, fonds nuancés ou espaces laissés totalement vides - à dialoguer entre eux et par eux-mêmes ; dans d'autres œuvres, le blanc de la toile est employé comme s'il s'agissait d'une forme à part entière affirmant pleinement sa présence.

Depuis ses débuts, Claude Tétot n'a de cesse de sonder les liens, en peinture, entre la forme, le vide et les vibrations : le vide anime les formes colorées qui l'entourent ; celles-ci donnent du contenu aux vides qui s'en nourrissent ; la forme prend toute sa puissance grâce à l'espace laissé, car sans vides l'espace ne vibre pas.

Auparavant, les grands aplats vivement colorés occupaient le fond de ses toiles, avec des compositions récurrentes à la géométrie précise, aux tracés graphiques ou aux bandes régulières ; mais la notion du vide et la disposition spatiale était déjà incontestablement la préoccupation majeure de l'artiste. Le blanc, devenu à la fois un fond et une forme, est placé désormais au cœur de son œuvre. Il en résulte une circulation, à première vue déstabilisante, des éléments picturaux multiples, laissant toutefois apparaître une unité énigmatique, un équilibre disharmonieux qui, ainsi, impose une attention du regard, une tension de la perception. C'est un appel de l'artiste pour ses spectateurs à pénétrer librement dans sa peinture pour réfléchir, interpréter et échanger.

Le geste de Claude Tétot vise à lier le plein et le vide : la couleur et la forme donnant le mouvement se rapportent au plein, alors que, du vide, transparaissent la recherche et la réflexion, bien que sans traces matérielles. Les jeux de l'incidence renforcent la confrontation intéressante entre la coloration précise et subtile et les vides laissés. Grâce à cette double emprise - confrontation et incidence - dans ses œuvres, celles-ci se prolongent et débordent à

l'infini au-delà des limites du cadre de la toile. Ainsi, 'le plein du vide' de Claude Tétot nous amène, nous spectateurs, à voir que son espace pictural n'est pas statique.

Claude Tétot renouvelle constamment ses approches techniques en captant tout sujet, ordinaire ou exceptionnel, pour le transformer en matière de création à l'aide de la peinture à l'huile, à laquelle il voue une passion inextinguible, mais aussi au travers d'autres media et matériaux. Ses compositions engendrent à chaque fois des sensations et des effets visuels riches et variés. Il arpente enfin les relations spatiales entre les composantes de son œuvre, afin d'en construire l'espace et de le transcender par ses explorations successives.

Il affirme ainsi son identité et trace fidèlement son chemin d'artiste 'pur' guidé par une perpétuelle quête esthétique : *« Je dois rester extrêmement vigilant et casser ce qui m'enferme. C'est ce que j'appelle la recherche : chercher ce qui me libérera de ce que j'ai trouvé. »*

Jeongmin Domissy-Lee  
Docteur en Linguistique, Conseillère en art